



**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**



École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation  
Académie de Nancy-Metz

# **SITUATION D'APPRENTISSAGE ET SEQUENCE PEDAGOGIQUE**

**UE906 – Décembre 2014**  
**Carole SALEUR – Master MEEF – option IDP**

Titulaire du CAFIPEMF depuis 2009, je suis amenée à employer fréquemment les mots tels que « apprentissage », « séquence », « pédagogie ». Cette recherche m'amènera à m'interroger sur leur sens exact car je me suis aperçue qu'ils pouvaient être employés avec quelques confusions.

Dans un premier temps, il me semble donc important de définir chaque concept qui entre en jeu dans la relation apprendre/enseigner. Cela me permettra, dans un second temps, d'expliquer et de détailler les différentes activités qui constituent une situation d'apprentissage et une séquence pédagogique.

## 1. Définitions

### a. *La séquence pédagogique*

Selon Wikipédia, **la séquence pédagogique** (appelée aussi séquence d'apprentissage, ou encore séquence didactique) est un ensemble de connaissances ou de savoir-faire structuré par l'enseignant, en vue de contribuer à l'atteinte d'un **objectif pédagogique**. La séquence est constituée de séances, au nombre variable, réparties dans le temps.

Selon Brigitte Rougier, (IEN-SBSSA Versailles, 2009), **la séquence** est un ensemble continu ou discontinu de séances articulées entre elles dans le temps et organisées autour d'une ou plusieurs activités en vue d'atteindre **les objectifs** fixés par les programmes d'enseignement (définition empruntée à la Terminologie de l'éducation - BOEN n°35 – 17-09-1992).

**Je définis donc la séquence pédagogique comme étant constituée de plusieurs séances en vue d'atteindre un ou des objectifs. L'enseignant détermine ensuite des situations d'apprentissage pour que les élèves s'approprient ces objectifs.**

**Dans une séquence, il y a donc des situations d'apprentissage.** Ainsi, dans une séquence d'EPS, par exemple, après avoir défini une situation de référence, différentes situations d'apprentissage permettront d'atteindre le ou les objectifs de la séquence.

Dans la pratique, je constate que toutes les séquences ne contiennent pas nécessairement de situations d'apprentissage, ce qui, à mon sens, est regrettable parce qu'elles permettent de se situer du côté de l'apprenant et de s'interroger sur la façon d'atteindre des objectifs.

### b. *La situation d'apprentissage ou les situations d'apprentissage*

Rougier (2009) explique que les **situations d'apprentissage**, choisies après avoir déterminé les **objectifs**, « précisent : - la **méthode pédagogique** utilisée : expositive, interrogative, travail de groupe... - les **supports** utilisés : document écrit, film, manuel scolaire ; ces supports doivent être variés, sans pour autant ressembler à un « catalogue » ».

Astolfi (1992, p.141) souligne qu'«une situation d'apprentissage véritable suppose, de manière simultanée et complémentaire, une certaine déstabilisation [...] en même temps qu'un point d'appui. [...]» Il fait ainsi référence à la **situation problème** : il y a un obstacle à franchir (la situation doit représenter un certain degré de difficulté mais doit être suffisamment proche de ce que les apprenants maîtrisent pour ne pas les décourager) et c'est dans ce franchissement que réside l'apprentissage.

### *c. L'objectif*

Il me semble important de définir ce que c'est **un objectif** car il entre pleinement dans la relation enseigner/apprendre. En effet, **un objectif est défini par l'enseignant en vue d'apprendre quelque chose à l'élève**. Régulièrement, en visitant les professeurs stagiaires sur le terrain, je leur demande de reformuler l'objectif : « qu'est-ce qu'on veut que les enfants apprennent » ?

**L'objectif**, défini par Rougier (2009) « décrit ce que l'élève sera capable de faire à la fin d'une séance ou d'une séquence. Il doit être formulé à l'aide d'un verbe d'action ». Elle ajoute que « formuler un objectif permet de centrer l'apprentissage sur l'**apprenant** (pédagogie par objectif) ».

L'objectif est également ce que l'élève doit être capable de comprendre.

## **2. Pédagogie, enseignement, apprentissage et didactique**

**Séquence pédagogique, séquence d'enseignement, séquence didactique et séquence d'apprentissage me paraissent synonymes.**

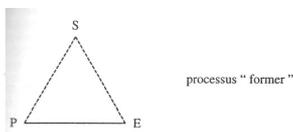
Le but d'une séquence est de contribuer au développement de **compétences** (pas uniquement ministérielles). Les compétences étant d'ailleurs critiquées par Astolfi (vidéo, 2009) qui pense qu'à l'école on travaille trop par compétences, on ne pense pas assez aux disciplines. On devrait commencer par le concept.

Néanmoins, en recherchant une définition précise de ces concepts, on s'aperçoit qu'ils ont des sens différents.

### *a. La pédagogie*

Selon Y. Bon (2004, p. 89) la pédagogie regroupe « les pratiques que l'enseignant déploie pour développer un apprentissage précis chez un individu, ou pour un groupe, dans une relation dynamique **maître/élève**.

La pédagogie se sépare de la didactique qui elle, s'attache à définir les meilleurs moyens d'enseigner le savoir disciplinaire, sans tenir compte de la relation enseignant/enseigné ».



**En référence au triangle pédagogique de Houssaye (1993), on se situe donc sur le processus former, entre le professeur et l'élève mais davantage axé sur l'enfant.**

### *b. La didactique*

La pédagogie et la didactique ne s'opposent pas.

« C'est la focalisation sur les contenus et sur leurs relations à l'enseignement et aux apprentissages qui spécifie **les didactiques** » (Reuter, 2007, p.69)

Selon Bon (2004 p. 42) la didactique est « propre à **l'enseignement**. Se dit d'abord de tout document, moyen dont le but est d'apprendre, d'informer. Comme science, ensuite, la didactique a pour objet l'étude des méthodes d'enseignement, des procédures d'enseignement et d'apprentissage

des contenus d'une discipline. Elle se pose diverses questions : quels **contenus** enseigner ? Comment les adapter aux élèves, aux situations et les faire passer ? Comment faire obtenir les compétences ? Comment mettre en œuvre un savoir ? La didactique étudie la conduite des élèves, des enseignants... ».

Si la didactique analyse les rapports entre l'enseignant et l'apprenant plutôt du côté de l'enseignant et du champ de la discipline, la pédagogie observe la relation affective dans la classe, du côté de l'enfant, ainsi que le savoir-faire de l'enseignant. »

**Selon Houssaye (1993), on se situe également sur le processus former, mais davantage axé sur l'enseignant.**

### c. L'apprentissage

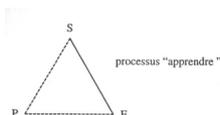
« En didactique, la question de l'**apprentissage** est essentielle : c'est l'apprentissage par les apprenants de contenus d'enseignement (savoirs, savoir-faire, rapports à ...) qui fonde les relations entre les éléments du système didactique. » (Reuter, 2007, p.17)

Bon (2004 p. 16) précise que l'apprentissage est un « processus d'**acquisition d'un comportement** nouveau, d'un savoir ou d'un savoir-faire, de compétences, d'aptitudes par des exercices répétés ou conditionnement (entraînement) ». Il est entendu que l'apprentissage peut également modifier ce que l'on ne voit pas.

Il se place donc du côté du modèle d'apprentissage **behaviouriste** puisque, selon lui, c'est l'accès à la modification d'un comportement qui amène à conclure qu'il y a eu apprentissage.

D'autres modèles d'apprentissages proposent des définitions différentes. Apprendre c'est aussi :

- construire et organiser des connaissances par son action propre pour les constructivistes
- co-construire ses connaissances en confrontant ses représentations à celles d'autrui pour les socio-constructivistes
- traiter et emmagasiner de nouvelles informations de façon organisée pour les cognitivistes.



**Apprendre résulte donc du sujet apprenant. Selon Houssaye (1993, p.18), « le professeur, en se donnant le rôle du mort, entend que les élèves accèdent au savoir directement, sans sa médiation forcée »**

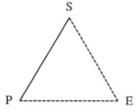
### d. L'enseignement

Reuter (2008, p.95 à 98) définit le concept d'enseignement ainsi :

« On pourrait penser qu'**enseignement** et métier d'enseignement se confondent. Mais, en réalité, enseigner ne représente qu'une partie de l'activité professionnelle d'un professeur. S'y ajoutent en effet des tâches liées directement aux enseignements (préparer des cours, corriger des devoirs...) ou indirectement, en relation avec la vie scolaire (participer aux conseils de classes, recevoir les parents...) »

« La perspective des didacticiens envisagera l'enseignement comme l'**ensemble des activités déployées par les maîtres**, directement ou indirectement, **afin qu'au travers de situations formelles** (dédiées à l'apprentissage, mises en place d'explicitement à cette fin), **des élèves effectuent des tâches qui leur permettent de s'emparer de contenus spécifiques** ».

Je conclus, avec D. Bon (2004, p.54) : l'enseignement, c'est « l'action d'enseigner, c'est à dire de **transmettre** un savoir, un savoir-faire ».



processus "enseigner"

**Dans le processus enseigner, « Le véritable moteur dans la situation pédagogique, c'est le rapport privilégié entre le professeur et son savoir. » (Houssaye, 1992, p.16)**

## Conclusion

Apprendre, enseigner, former relèvent bien de processus différents. Y.Reuter (2008), dans l'ouvrage qu'il coordonne, précise que « l'apprentissage est **contraint** même si l'apprenant peut (consciemment ou non, sur un temps plus ou moins long), se dérober de l'apprentissage ». En effet, le fait de mettre les enfants au travail (et aussi le fait de les voir travailler), n'implique pas forcément qu'il y ait apprentissage. C'est un fait observable, récurrent, chez de nombreux stagiaires. Les processus enseigner (du simple au complexe) et apprendre (du complexe au simple) peuvent donc se croiser, se superposer et **il peut y avoir enseignement sans apprentissage.**

Je conclus avec Astolfi (2008, p.57) sur une dérive de notre langue « Une des curiosités de notre langue française, c'est l'usage possible du verbe *apprendre* comme un synonyme d'*enseigner*. Ne dit-on pas assez facilement qu'on va apprendre quelque chose aux élèves, alors qu'eux seuls peuvent le faire à partir de ce qu'on leur enseigne ? »

## 3. La séquence pédagogique

P. Parmentier & L. Paquay (2002, p.2) présentent un outil, un compas, qui a pour but d'analyser des situations d'enseignement/apprentissage, « en vue de mettre en évidence « les ingrédients » susceptibles de favoriser la construction de compétences par les apprenants.

Selon ces auteurs, les objectifs sont plus complexes à atteindre quand ils sont formulés en termes de compétences et le rôle de l'enseignant est de concevoir et gérer des séquences d'apprentissage, avec des situations nouvelles et motivantes, où les apprenants vont pouvoir être en interaction.

Ils mentionnent (p.4) « que dans une **séquence d'enseignement/apprentissage**, dix types d'activités de l'apprenant sont susceptibles de contribuer au développement de compétences :

- faire face à des situations-problèmes (situations nouvelles et motivantes) ;
- exploiter des ressources (mises à la disposition de l'apprenant ou rendues accessibles) ;
- agir et ...
- interagir (pour chercher, confronter, analyser, comprendre, produire, etc.) ;
- réfléchir et ...
- (co-)évaluer (à propos des processus mis en œuvre et des produits obtenus) ;
- structurer et ...
- intégrer (pour fixer les nouveaux acquis dans le long terme et les articuler aux acquis antérieurs) ;
- construire du sens et ...
- préparer le transfert. »

Astolfi (1992, p.171) parle plutôt de séquence didactique. Ayant précisé les concepts précédemment, je comprends que l'on se situe sur le même axe « former » en qualifiant une séquence de « didactique » ou « pédagogique ». Selon, lui, elle se construit autour de cinq axes :

- « une situation à exploiter ;
- une méthode à maîtriser ;
- une connaissance à acquérir ;
- un obstacle à franchir ;
- une production à réussir. »

Je partage cette construction de séquence didactique et m'efforce de ne pas éliminer un de ces cinq axes lors de mes préparations. Astolfi (1992), précise que les enseignants peuvent mettre en avant la situation ou la connaissance mais qu'il ne faut pas pour autant négliger ou mettre de côté la méthode, l'obstacle à franchir ou la production.

## 4. Les situations d'apprentissage

### a. Une nouvelle définition des situations d'apprentissage

Selon Faerber (2004, p.3), « une situation d'apprentissage est un ensemble de conditions et de circonstances susceptibles d'amener une personne à construire des connaissances. Une telle situation peut être "*spontanée*", non prévisible, et agir sur l'apprenant, interpellé par une observation, une rencontre, un évènement qui pose problème et remet en question ses représentations. Elle peut advenir à tout moment de la vie quotidienne.

Mais dans le cadre habituel de formations, c'est l'enseignant qui compose une situation d'apprentissage en réunissant les conditions initiales – en ce sens c'est une "*situation de départ*" – et si possible motivantes qui vont poser problème. Il le fait sur la base d'une difficulté conceptuelle repérée chez l'apprenant ou exprimée par lui. Le travail de l'enseignant consiste à concevoir cette trame initiale en décrivant un contexte susceptible d'amener ensuite la mobilisation de connaissances, un questionnement et une rupture des représentations. Il fournit des outils, des références, des indications méthodologiques, voire des indices qui permettront à l'apprenant de construire ses représentations par le biais d'activités et d'expériences cognitives vécues lors du traitement de la problématique posée.

*La conception par un enseignant d'une situation d'apprentissage, qu'elle soit individuelle ou collective, passe par l'écriture d'une problématique dans un contexte disciplinaire et d'un but à atteindre pour les apprenants.*

### b. Les modèles afférents aux situations d'apprentissage

Quels types de situations d'apprentissage est-il possible de mettre en œuvre ?

- **La situation – problème** (Meirieu, Astolfi) : Une situation-problème est organisée autour du franchissement d'un obstacle par le groupe, obstacle préalablement bien identifié par l'enseignant. Les notions et les procédures de résolutions du problème ne sont pas connues. Il n'y a pas de solution unique. Les apprenants formulent des hypothèses et ils investissent leurs connaissances antérieures disponibles ainsi que leurs représentations. La situation problème est utilisée dans le constructivisme des apprentissages.

- **Le débat** : Plusieurs points de vue sont possibles à partir d'une problématique donnée. Chaque point de vue est défendu par un membre de l'équipe : débat à l'intérieur d'une équipe **OU** Chaque point de vue est défendu par une équipe : débat à l'intérieur d'un groupe constitué de plusieurs

équipes.

- **Le projet** : Un projet peut être individuel ou poursuivi par un groupe d'apprenants. Une démarche de projet est initialisée par un **besoin** et s'oriente vers une **production** et une **réalisation**.

- **La résolution de problème** : Les connaissances et procédures nécessaires sont supposées acquises. L'essentiel des difficultés pour l'apprenant se situe au niveau de la catégorisation des problèmes. Il faut que les apprenants repèrent les éléments pertinents de la situation pour utiliser les procédures qui correspondent au type de problème..

- **L'étude de cas** : Proposition d'une situation réelle en vue de poser un diagnostic, élaborer des solutions et déduire des règles ou des principes applicables à des cas similaires.

- **La cyber-enquête** : Une cyber-enquête est une activité de recherche documentaire.

Une cyber-enquête contient des informations concernant le *but à atteindre* (différent de l'objectif d'enseignement). Une partie ou la totalité de l'information avec laquelle l'apprenant interagit provient de ressources situées sur la toile. Elle aboutit à la collecte d'informations dont l'apprenant doit reconnaître la pertinence. La cyber-enquête peut constituer une partie d'une situation-problème.

- **Exercices** : Ensemble de questions posées aux apprenants, avec l'objectif d'asseoir des connaissances transmises par un enseignant. Dans le cadre d'un exercice, on réclame de la part des apprenants une réponse par restitution de mémoire, lecture d'une source ou application de règles.

### c. Les différentes situations d'apprentissage (Meirieu, 1990)

- **la situation impositive collective** : présentation à un groupe des connaissances que chacun des membres doit s'approprier par une activité intellectuelle individuelle

- **la situation individualisée** : mise en place d'un dialogue entre chaque apprenant et un programme de travail qui l'interroge, le guide et l'amène vers l'objectif que l'on veut lui faire atteindre

- **la situation interactive** : elle est rare au sein de l'école ; la véritable interaction implique que l'on mette en place les conditions d'un conflit socio-cognitif dans lequel chaque membre est mis en situation de confronter réellement ses représentations avec celles de ses pairs et de parvenir ainsi à une représentation plus « juste » de la connaissance

Cette recherche m'a permis de bien différencier les concepts « enseigner » et « apprendre » ; ce n'est pas parce qu'on enseigne que les élèves apprennent. J'ai également trouvé certains points communs, notamment sur la pédagogie et la didactique qui relève du même processus « former » mais qui se situe plutôt du côté de l'enfant pour le premier, du côté de l'enseignant pour le second. Aujourd'hui, on articule les deux.

Cela me permettra dorénavant d'être plus claire auprès de mes stagiaires (et dans mon quotidien) dans l'utilisation de ces termes.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bibliographie réalisée conformément à la 6ème édition de la norme APA-

Astolfi, J.- P. (1992). *L'école pour apprendre*. Paris, ESF.

Astlofi, J.-P. (2008) *La saveur des savoirs – Disciplines et plaisir d'apprendre*. ESF Editeur.

Bon, D. (2004). *Dictionnaire des termes de l'éducation*. De Vecchi.

Faerber, R. (2004). *Caractérisation des situations d'apprentissage en groupe*. Laboratoire des sciences de l'éducation. Université Louis Pasteur Strasbourg. En ligne sur :

[http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2004/faerber-07/sticef\\_2004\\_faerber\\_07.htm](http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2004/faerber-07/sticef_2004_faerber_07.htm)

Hameline, D. (1985). *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue*. Paris, ESF.

Houssaye, J. (1993). *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. ESF.

Reuter, Y. (2007) - Cora Cohen-Azria, C.– Daunay, B. – Isabelle Delcambre, I. – Dominique Lahanier-Reuter, D. *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. De Boeck

Rougier, B. (2009) *Construction d'une séquence pédagogique*. En ligne sur le site de l'Académie de Versailles – Sciences Biologiques et Science Sociales Appliquées.

<http://sbssa.spip.ac-rouen.fr/?TERMINOLOGIE-BO-no35-du-17-09-92>

Parmentier, P. et Paquay, L ; En quoi les situations d'enseignement/apprentissage favorisent-elles la

construction de compétences ? Développement d'un outil d'analyse : le Comp.A.S. Groupe de recherche interdisciplinaire en formation des enseignants et en didactique. Université de Louvain. Version 3.0.0, février 2002, p.4. En ligne sur :

<http://www.grifed.ucl.ac.be/CompAS-V3-vd.pdf>